

Techno-impérialisme : la nouvelle fabrique de la puissance américaine

Document réalisé par Constance Guiot, 29 juillet 2026



La politique de Donald Trump s'articule autour de deux dimensions :

- Un **protectionnisme** presque isolationniste qui prône la préférence américaine et la protection de ses entreprises.
- Un **impérialisme** agressif basé sur le corollaire Trump de la doctrine Monroe (« Donroe »).

Le néocolonialisme, la capitalisation des ressources et la pensée libertarienne font partie de la politique de Donald Trump, allant dans le sens des ambitions des **BigTech**.

Grandes entreprises technologiques américaines qui bénéficient d'une position dominante dans les domaines de l'IA et autres technologies critiques.



Sam Altman, PDG d'OpenAI, **Peter Thiel**, cofondateur de Palantir, et **Elon Musk**, dirigeant de X et de SpaceX, appartiennent à ce groupe souvent désigné comme les « géants de la Silicon Valley » ou la « Tech-Right ». Milliardaires, conservateurs et libertariens, ils **disposent d'une puissance économique et d'une influence politique considérables**.

- Palantir est valorisée à plus de 300 milliards de dollars.
- L'investissement que ces géants prévoient de faire sur l'année 2026 dépasse le budget de l'État français dans l'intelligence artificielle.
- Les BigTech valent en Bourse plus que l'ensemble des entreprises européennes.

Peter Thiel

Américain, soutien de Donald Trump depuis 2016, Peter Thiel a contribué à hauteur de 1,25 million de dollars à sa dernière campagne présidentielle. Il fut également le principal contributeur de la campagne sénatoriale de J. D. Vance, à laquelle il a versé 15 millions de dollars. Cofondateur de Palantir avec notamment Alex Karp et Joe Lonsdale, il appartient à la « PayPal Mafia », réseau d'entrepreneurs et d'investisseurs issus de la société PayPal. Il figure par ailleurs parmi les investisseurs de Pronomos Capital, qui a investi 525 millions de dollars dans Praxis.

Dans leur opposition croissante aux démocrates, **ils ont soutenu l'ascension de Donald Trump**, contribuant à son retour à la présidence des États-Unis en janvier 2025. Ils occupent désormais des **positions stratégiques au sein de son administration** et entretiennent des **relations étroites avec les principaux départements de l'État américain**, notamment celui de la Défense. Malgré des divergences manifestes, en particulier sur la politique commerciale menée par Trump à l'égard de la Chine, **leur influence ne cesse de s'étendre, jusqu'à pénétrer les échelons les plus profonds de l'appareil étatique américain**.

Cette symbiose entre l'État et la Tech constitue l'un des principaux moteurs des deux orientations majeures de la politique trumpienne : le protectionnisme et l'impérialisme.

Les BigTech au cœur de la guerre commerciale sino-américaine

Depuis la fin des années 1980, la Chine s'est profondément intégrée aux chaînes de valeur mondiales, jusqu'à devenir le **premier exportateur de marchandises** à l'échelle internationale. Elle a parallèlement engagé une montée en gamme technologique de son appareil productif, portée par des **investissements massifs dans la recherche et le développement**. L'économie chinoise est ainsi passée d'un modèle fondé sur la production de biens de consommation à faible coût à une spécialisation croissante dans les technologies de pointe :

Automobile

Énergie

Semi-conducteurs

Les produits manufacturés de haute et moyenne technologie représentent désormais plus de 50 % des exportations chinoises. Dans le contexte de la guerre commerciale sino-américaine, la Chine renforce également sa position au sein des chaînes de valeur mondiales. **Elle fait preuve de résilience en préservant son poids dans le commerce mondial tout en contournant les restrictions américaines**. Selon un rapport du Sénat publié en 2025, elle aurait en outre réduit d'au moins un tiers ses dépendances vis-à-vis de l'UE et des États-Unis, notamment dans les secteurs des transports, de l'électronique et de la défense.

En parallèle, la Chine assure environ 60 % de l'extraction mondiale de terres rares et 90 à 95 % de leur raffinage.

Ces éléments soulignent le rôle central de la Chine dans l'économie mondiale, une position que les États-Unis cherchent de plus en plus à contenir par une stratégie de **découplage sino-américain** visant à réduire leur dépendance aux produits chinois et à se positionner comme une alternative au poids économique de Pékin.

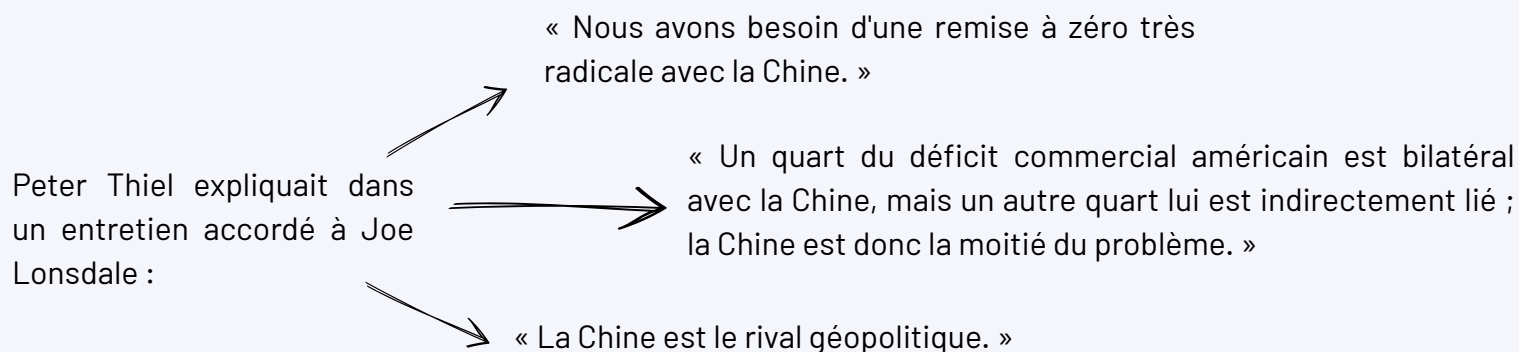
Engagé sous Trump I, le découplage commercial sino-américain a été poursuivi par Joe Biden avant d'être considérablement renforcé sous Trump II. Ce protectionnisme croissant répond à ce que Trump présente comme une « injustice commerciale », avec pour objectif affiché de **protéger les entreprises américaines**. Plusieurs mesures ont ainsi été adoptées, dont les **droits de douane** annoncés lors du « Liberation Day ». D'autres dispositifs sont également significatifs, à l'image du **CHIPS Act de 2022**, qui vise à renforcer la production nationale de semi-conducteurs et prévoit environ 52 milliards de dollars de soutien à leur fabrication, ou encore de l'élargissement de la liste noire d'entreprises chinoises.

Un exemple de résilience économique

: dans le cadre de la stratégie « China + 1 », la Chine délocalise une partie de ses capacités industrielles vers d'autres pays asiatiques, notamment le Vietnam, qu'elle intègre comme plateforme d'assemblage afin de contourner les droits de douane américains. Washington cherche à limiter cette stratégie en imposant à son tour des droits de douane sur les exportations vietnamiennes.

Les terres rares désignent un ensemble de métaux aux propriétés spécifiques, indispensables à la fabrication d'un certain nombre de technologies stratégiques. Cela concerne notamment les batteries, les écrans, les téléphones portables et les systèmes de défense.

Une guerre soutenue par une partie des Tech-Right



Cette orientation se traduit par une **volonté de favoriser l'innovation dans l'IA, d'alléger les contraintes environnementales et de réduire les restrictions pesant sur l'industrie**. Trump s'inscrit pleinement dans cette dynamique :

- recul de la lutte contre le dérèglement climatique,
- adoption de décrets visant à faciliter la construction de centrales nucléaires en assouplissant des normes de sûreté qualifiées d'« irrationnelles »,
- annonce, le 21 mai 2026, d'une dérégulation accrue du secteur de l'IA.

Face aux inquiétudes exprimées au sein de sa propre administration, il a toutefois nuancé cette orientation. Cette dérégulation se traduit notamment par la réduction de la période d'examen des modèles d'IA à 30 jours, contre 90 auparavant. Ce compromis a été accueilli favorablement par les grandes entreprises technologiques. Le président de Microsoft, Brad Smith, a ainsi déclaré que ce décret constituait « une étape importante » pour concilier innovation et sécurité publique. Si les droits de douane n'ont pas suffi à convaincre certains géants de la tech, la pression qu'ils exercent sur le secteur peut néanmoins constituer une opportunité pour certains acteurs.



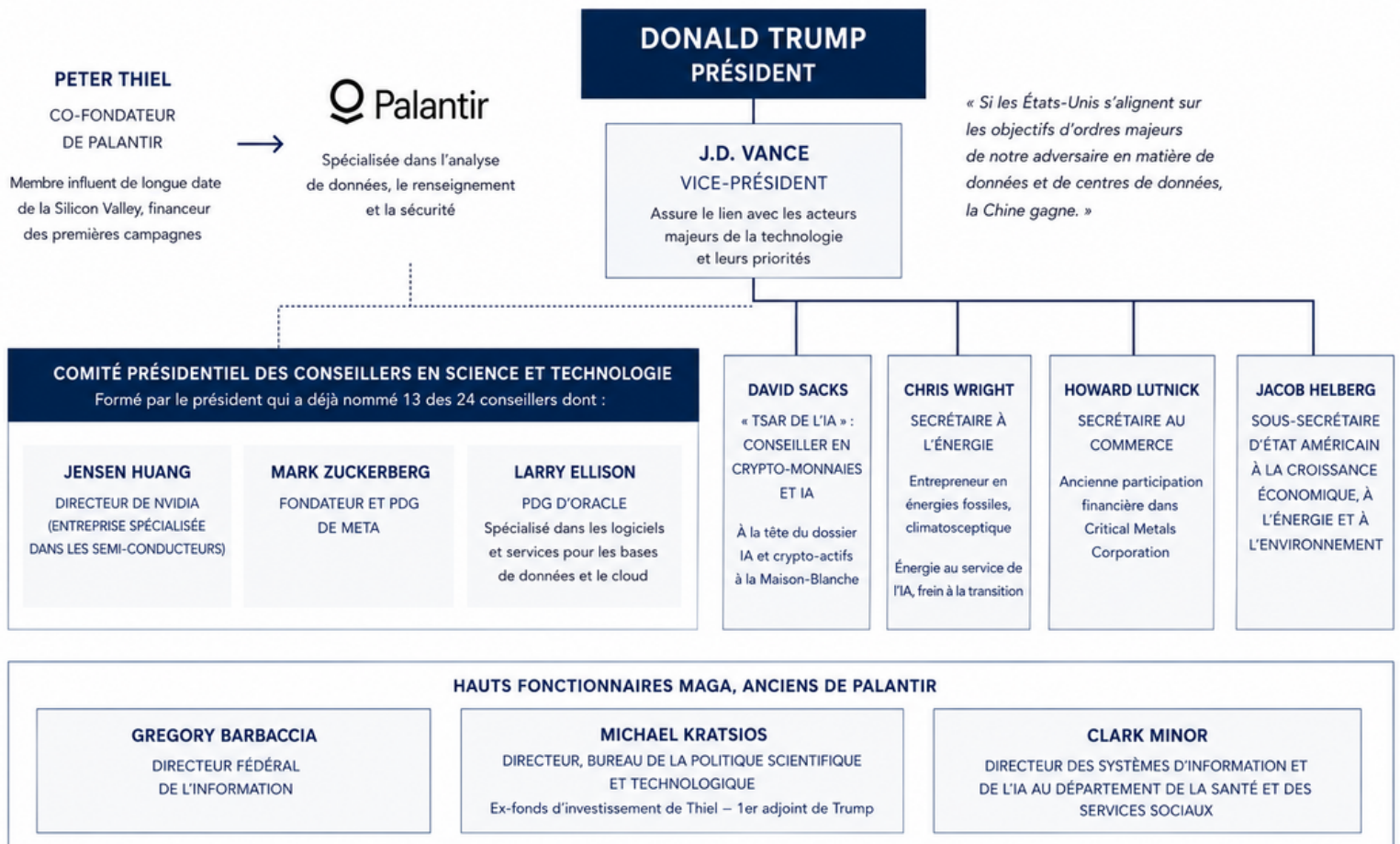
Le Département d'État encourage ses partenaires commerciaux à recourir aux services de Starlink, entreprise d'Elon Musk. Sous cette pression tarifaire, le Lesotho et la Guinée-Bissau ont ainsi conclu des contrats avec l'entreprise. Dans une logique similaire, l'Inde a consenti plusieurs concessions aux États-Unis, parmi lesquelles l'octroi d'une licence à Starlink. L'administration Trump contribue ainsi à renforcer la présence des géants américains de la tech sur les marchés étrangers.

Les Big Tech bénéficient également du soutien financier de l'État. En vingt ans, Elon Musk aurait ainsi reçu plus de 38 milliards de dollars sous forme d'aides, de financements et de commandes publiques destinés à ses entreprises Tesla et SpaceX.

Pour soutenir ses ambitions dans le domaine quantique, l'administration Trump a annoncé une enveloppe de 2 milliards de dollars répartie entre neuf entreprises du secteur, dont IBM, qui en recevra la moitié afin de financer le développement d'une nouvelle division dédiée à la fabrication de puces quantiques. **L'intelligence artificielle demeure toutefois le secteur technologique prioritairement soutenu par Trump.** Le dynamisme de l'IA américaine joue ainsi un rôle d'amortisseur macroéconomique, alors que les droits de douane pèsent sur le reste de l'économie.



L'ÉCOSYSTÈME TECH AU CŒUR DE L'ADMINISTRATION TRUMP



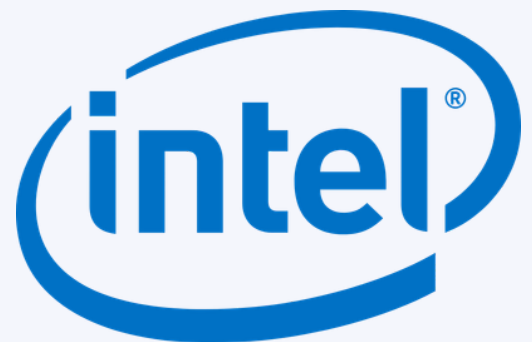
© Constance Guiot, Institut d'études de géopolitique appliquée, juillet 2026.

La Maison-Blanche veut entrer au capital de certaines entreprises des géants de la Tech

La Maison-Blanche soutient l'expansion des géants de la tech, renforce leur position et favorise la dérégulation de leurs secteurs d'activité. En contrepartie, **l'État cherche désormais à tirer des bénéfices économiques directs de leur croissance**, notamment par la prise de participations au capital.

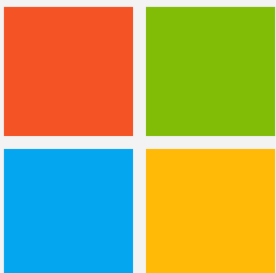
Plusieurs cas l'illustrent, à commencer par Intel. En 2025, la Maison-Blanche a annoncé l'entrée de l'État fédéral américain au capital du fabricant de semi-conducteurs et processeurs, à hauteur de 10 %. En juillet 2026, OpenAI a également ouvert la voie à une participation de l'État américain à hauteur de 5 %. Cette évolution témoigne d'un **interventionnisme croissant de l'administration Trump**. Selon l'accord proposé par Sam Altman, d'autres acteurs majeurs du secteur, tels qu'Anthropic, Meta ou Google, pourraient également céder 5 % de leur capital à l'État fédéral.

Derrière l'objectif affiché de « faire bénéficier les Américains du succès de l'IA », **la Maison-Blanche cherche ainsi à renforcer son influence sur les orientations stratégiques du secteur technologique.**



Les géants de la tech, gardiens de la sécurité nationale au service du Pentagone

Le Pentagone a conclu un contrat avec sept géants de la tech (SpaceX, OpenAI, Google, Nvidia, Reflection, Microsoft et Amazon) afin de « déployer leurs capacités avancées en IA sur les réseaux classifiés pour un usage opérationnel de la loi ».



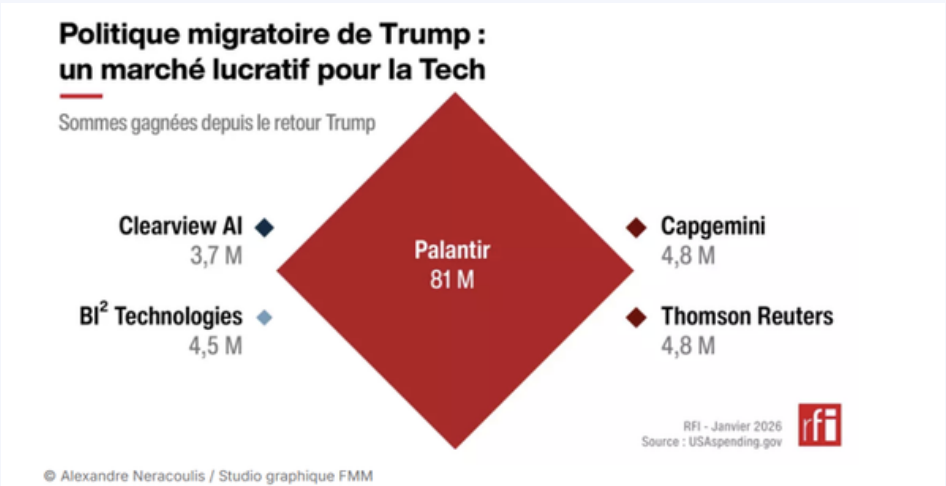
Ces entreprises pourront ainsi être mobilisées dans des missions de sécurité au plus haut niveau, illustrant la **symbiose croissante entre le pouvoir politique à Washington et l'écosystème technologique américain**.



La chasse aux migrants : le cas de Palantir

Palantir, cofondée notamment par Peter Thiel et Alex Karp, **figure parmi les principaux bénéficiaires du durcissement de la politique migratoire de la nouvelle administration**, en fournissant des outils de traitement de données aux agences chargées de l'immigration et des douanes. Stephen Miller, conseiller à la sécurité intérieure et architecte de la politique migratoire de Trump, détiendrait par ailleurs plus de 100 000 dollars d'actions Palantir. Depuis 2024, les relations entre l'entreprise et le gouvernement se sont intensifiées : Palantir a tiré 1,2 milliard de dollars de revenus de contrats gouvernementaux cette année-là et annoncé une hausse de 85 % de son chiffre d'affaires au premier trimestre 2026. Les revenus issus de ses clients gouvernementaux américains ont atteint 687 millions de dollars au dernier trimestre, confirmant le rôle central des États-Unis dans son activité. En parallèle, l'entreprise a bénéficié de baisses d'impôts et n'aurait acquitté aucun impôt fédéral en 2025, pour la troisième année consécutive.

Ces éléments font de Palantir l'un des exemples les plus aboutis de l'imbrication entre les Big Tech et le pouvoir exécutif américain. L'entreprise collabore notamment avec l'ICE (Immigration and Customs Enforcement), l'agence fédérale chargée de l'application des politiques migratoires. Ses technologies permettent aux agents de retrouver plus rapidement l'adresse d'une personne recherchée, de synthétiser les signalements reçus et de contribuer à l'identification des « cibles ».



L'impérialisme dont les Big Tech profitent

Les ressources: des denrées stratégiques

Donald Trump entend renforcer significativement le secteur de l'IA, tant dans le cadre de la compétition sino-américaine que de la sécurité intérieure des États-Unis. Les semi-conducteurs constituent également un secteur stratégique majeur, tant ils sont indispensables à un grand nombre de technologies. Leur production demeure largement dominée par l'entreprise taïwanaise TSMC. Or, le développement de ces technologies repose sur des besoins considérables en ressources :

- gallium, germanium, silicium, cuivre,
- terres rares,
- eau,
- électricité,
- grands espaces pour installer des *data centers* .

Une véritable **compétition pour l'accès aux ressources stratégiques** est ainsi engagée, opposant à la fois les États et les géants technologiques dans la course à leur sécurisation.

La Chine exerce une domination quasi monopolistique sur les terres rares et utilise cette position comme levier face aux mesures américaines. Elle **maîtrise l'ensemble de la chaîne de valeur, de l'extraction au raffinage et à la production de produits finis.**

En 2025, le ministère chinois du Commerce a imposé des restrictions à l'exportation de sept terres rares. Si leur mise en œuvre demeure complexe, ces mesures établissent néanmoins un cadre réglementaire susceptible de constituer un levier de négociation face à ses interlocuteurs.

Les ambitions américaines en matière de développement technologique reposent toutefois sur des besoins qui dépassent les seules terres rares. D'ici 2030, les centres de données pourraient ainsi consommer annuellement plus de 500 000 tonnes de cuivre et 75 000 tonnes de silicium et représenter plus d'un dixième de la demande mondiale de gallium.



Les États et les différents secteurs économiques se retrouvent ainsi en concurrence pour l'accès à des ressources limitées, dont les réserves sont, de surcroît, fortement concentrées dans certaines zones géographiques.



En 2023, la Chine a restreint ses exportations de gallium et de germanium, avant d'étendre, fin 2024, ces mesures au tungstène, au tellure, au bismuth, à l'indium et au molybdène, des matériaux essentiels à la fabrication de microprocesseurs, de diodes et d'équipements pour serveurs. Ces restrictions se sont également accompagnées de fortes hausses de prix.



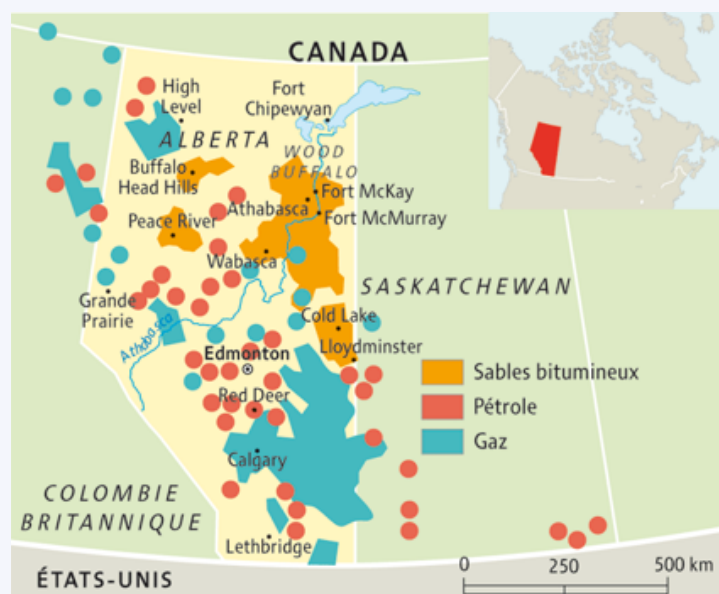
De leur côté, les États-Unis limitent l'exportation de puces avancées vers la Chine, au détriment notamment de l'entreprise américaine Nvidia, tout en subventionnant parallèlement leur production sur le territoire national. L'accès aux semi-conducteurs s'impose ainsi comme un déterminant majeur de la souveraineté technologique.

Ainsi, l'accès durable et sécurisé aux ressources stratégiques apparaît de plus en plus comme une condition déterminante pour tirer pleinement parti de la révolution de l'IA.

Quelles stratégies adoptées par les États-Unis et les géants de la tech ?

Les déclarations et initiatives de Donald Trump en matière de politique étrangère revêtent une tonalité de plus en plus agressive, **ouvertement expansionniste, voire impérialiste et colonialiste**. Certaines menaces ont déjà été mises à exécution, notamment au Venezuela, tandis que d'autres demeurent à ce stade déclaratoires, concernant le Groenland, le Canada ou plus largement l'Amérique latine. Trump mobilise ainsi différents leviers et stratégies pour renforcer l'influence américaine sur ces territoires. La **province canadienne de l'Alberta** intéresse notamment le président pour ses **ressources en gaz de schiste et en pétrole**. Il s'appuie sur les aspirations indépendantistes d'une partie de la population albertaine pour tenter de faire de cette province la 51e entité fédérée des États-Unis. Au **Groenland**, les **minerais**, les **terres rares** et la proximité géographique de ce territoire autonome danois avec les États-Unis suscitent l'intérêt de l'administration MAGA et des acteurs de la tech. Trump s'inscrit ici dans une ambition américaine ancienne : les États-Unis envisagent l'acquisition du Groenland depuis la seconde moitié du XIXe siècle. D'autres déclarations, plus spéculatives et rapidement reléguées au second plan dans le débat public, comme le projet de « Riviera » à Gaza, n'ont toutefois pas été abandonnées par Trump ni par la Tech-Right.

La « recolonisation » de ces territoires pourrait ainsi constituer une opportunité majeure pour certains milliardaires de la Silicon Valley, désireux d'y développer des projets de villes ultramodernes reposant sur leurs technologies, notamment l'intelligence artificielle.



L'Alberta concentre 80 % de la production nationale d'hydrocarbures, contribuant à faire du Canada le cinquième producteur mondial de pétrole brut, avec environ 10 % des réserves mondiales. Près de 98 % des réserves pétrolières canadiennes sont issues des sables bitumineux (173 milliards de barils) et du pétrole bitumineux (3 milliards de barils) albertains. La province abrite ainsi le troisième plus important gisement pétrolier prouvé au monde, à travers ses vastes réserves de sables bitumineux.

Les visées extractivistes



Le Groenland recèle d'importantes **ressources en hydrocarbures** et concentre 25 des 34 « **matériaux critiques** » identifiés par l'Union européenne, indispensables à la transition technologique, notamment les terres rares, le graphite, le cobalt et le cuivre.



Le **réchauffement climatique** accélère la fonte des glaces, facilitant l'accès à des ressources jusqu'alors difficiles à exploiter. Ce potentiel minier attire les géants de la tech : Sam Altman s'y intéresse depuis 2019, notamment pour les terres rares et l'implantation de data centers bénéficiant du refroidissement naturel. Jeff Bezos et Bill Gates ont également investi dès 2019 dans KoBold Metals, spécialisée dans l'exploration de minerais stratégiques.





Le Venezuela s'inscrit dans une logique extractiviste similaire, cette fois centrée sur le pétrole. S'inspirant de sa propre doctrine Monroe, la « Donroe », Trump aurait fait capturer le président vénézuélien Nicolás Maduro fin 2025, au mépris du droit international. Sous pression constante, la présidente par intérim Delcy Rodríguez semble disposée à coopérer avec Donald Trump, notamment dans le secteur énergétique, après avoir réformé la loi sur les hydrocarbures afin d'ouvrir davantage le secteur au privé. Selon le Financial Times, les États-Unis auraient déjà encaissé 13 milliards de dollars de recettes liées au pétrole vénézuélien.

Les data centers, moteur de la course à l'IA

En janvier 2025, Donald Trump a convié Sam Altman à la Maison-Blanche pour annoncer le lancement de Stargate, un partenariat public-privé réunissant OpenAI, Oracle et SoftBank autour de la construction d'un vaste réseau de data centers. Initialement fixé à 100 milliards de dollars, l'investissement pourrait atteindre 500 milliards à l'horizon 2029, principalement via des financements privés. Le projet est déjà engagé au Texas, en Norvège et aux Émirats arabes unis. Nvidia, entreprise américaine spécialisée dans les semi-conducteurs, fournit les principaux GPU (Graphics Processing Units) destinés à équiper les centres de données du projet.

Trump a ainsi présenté Stargate comme « le plus grand projet d'infrastructure dédié à l'IA de l'histoire », qui permettrait de créer « quasi immédiatement plus de 100 000 emplois » aux États-Unis.

Cette course aux infrastructures pourrait prochainement s'étendre au Groenland, à travers le projet porté par Drew Horn, PDG de GreenMet, qui prévoit la construction d'un data center à Kangerlussuaq en partenariat avec Svend Hardenberg, ancien responsable politique groenlandais. Ce complexe pourrait mobiliser jusqu'à 300 mégawatts d'électricité dès 2027, puis atteindre 1,5 gigawatt à l'horizon 2028.

La question demeure ouverte : le projet Stargate pourrait-il s'étendre à d'autres territoires, notamment au Groenland, et jusqu'où les géants de la tech et l'administration MAGA sont-ils prêts à aller pour sécuriser leurs ambitions ?

Les « freedom cities », laboratoires libertariens

À la maîtrise des ressources s'ajoute une **logique d'inspiration néocoloniale**. Les Big Tech cherchent à disposer d'un cadre favorable au déploiement de leur vision libertarienne. Les projets miniers s'articulent ainsi à l'implantation de micro-États, qualifiés de « Freedom Cities » ou « Charter Cities ». En mars 2023, Donald Trump avait déjà promis la création de dix « Freedom Cities » dérégulées sur des terres fédérales, un projet demeuré jusqu'à présent sans concrétisation.

C'est au Groenland que se concentre particulièrement l'intérêt des promoteurs de tels projets. Dryden Brown, cofondateur de Praxis, entreprise dédiée au financement de villes futuristes privées et soutenue par Peter Thiel et Sam Altman via Pronomos Capital, s'intéresse ainsi activement à l'île, défendant une **forme de néocolonialisme « tech »**. Une semaine après la réélection de Trump, Brown déclarait d'ailleurs sur X : « I went to Greenland to try to buy it ». Il porte ce projet de « Freedom City » depuis 2019, alors que Trump évoquait déjà l'acquisition du Groenland.



Brown va jusqu'à glorifier l'héritage de l'Empire romain, présenté comme une force venue « rétablir l'ordre dans le chaos » :

« Praxis est la première nation numérique, vouée à une idée monumentale refoulée pendant près d'un siècle : Rome. Symbole du peuple occidental, Rome incarne une conception de l'héroïsme comme voie vers le transcendant. Le Romain cherchait à repousser les frontières du monde connu, à imposer l'ordre au chaos et à bâtir des œuvres destinées à lui survivre pendant des millénaires. C'est l'esprit faustien que Spengler identifiait comme la force motrice de la civilisation occidentale. »

Il idéalise également l'avènement de l'IA, qui permettrait à l'être humain de s'affranchir du travail pour se consacrer à des activités jugées plus élevées, notamment la spiritualité :

« Certains craignent qu'une vie libérée du travail ne soit dépourvue de sens. Pourtant, lorsque l'IA lèvera le voile du matérialisme économique, nous comprendrons que l'existence humaine n'a jamais eu pour finalité la création de valeur actionnariale, pas plus que celle d'une nation ne se résume au PIB. L'IA nous offrirait ainsi la possibilité de réorganiser la société autour du transcendant et de parvenir à une plus grande concorde et à une plus grande gloire pour l'humanité et son créateur. »



Cette expansion vers le Groenland prend ainsi les traits d'une nouvelle « Destinée manifeste », cette fois technologique. En avril, Reuters révélait que des investisseurs de la Silicon Valley, dont Peter Thiel et Marc Andreessen, soutenaient l'idée d'une « Freedom City » libertarienne au Groenland, combinant hub d'IA, véhicules autonomes, infrastructures de lancement spatial, micro-réacteurs nucléaires et réseau ferroviaire à grande vitesse. Ces projets bénéficient également du soutien de Ken Howery, actuel ambassadeur au Danemark, membre de la « PayPal Mafia » et proche de longue date d'Elon Musk.



Le Groenland, le Venezuela ou encore la bande de Gaza apparaissent comme des terrains propices à l'expérimentation de ces villes nouvelles, ultratechnologiques, dérégulées et fiscalement avantageuses, inspirées d'une philosophie libertarienne. Ces projets trouvent un écho favorable auprès de Donald Trump qui, dans un contexte de recomposition des sphères d'influence, pourrait s'appuyer sur les géants de la tech pour servir ses ambitions expansionnistes. Cette vision ne se limite toutefois pas à l'administration Trump et s'inscrit dans une continuité historique marquée par la doctrine Monroe, qui avait déjà consacré l'Amérique latine comme zone d'influence privilégiée des États-Unis.

Ainsi, certains promoteurs des « Freedom Cities » soutiennent l'intervention de Trump au Venezuela, envisageant d'y implanter des laboratoires de souveraineté privée sous la forme de « Charter Cities ». Dotées d'un statut juridique spécifique, ces villes permettraient d'expérimenter de nouveaux modes de gouvernance et des réformes institutionnelles destinées à attirer les investissements et accélérer le développement économique sur des territoires délimités. Dès 2019, le lobbyiste Mark Lutter envisageait ainsi l'implantation d'une Charter City au Venezuela.

Un autre projet est celui de la « Riviera » à Gaza, envisagée par Donald Trump : une zone vidée de sa population où seraient construits des complexes luxueux et ultratechnologiques reposant sur l'IA, conçus comme une « Côte d'Azur » destinée aux plus fortunés. Ce projet s'inscrit à la fois dans l'alliance américano-israélienne et dans l'essor des géants de la tech, qui pourraient y trouver un intérêt stratégique et économique.

Ressources stratégiques au Groenland



Préserver la primauté économique des États-Unis et maintenir leur influence en Amérique latine constituent des principes directeurs de la politique étrangère américaine. À ce titre, Donald Trump s'inscrit dans une certaine continuité : ses positions sur le Groenland et Gaza, comme ses mesures visant à contrer la domination chinoise sur les terres rares, apparaissent comme une actualisation contemporaine de ces orientations historiques.

Une rupture se dessine toutefois avec la montée du libertarisme. **La symbiose croissante entre l'État américain et les géants de la Tech-Right bouleverse les équilibres économiques et sociopolitiques traditionnels.** Forts de leur influence politique et de leur rôle croissant dans des secteurs stratégiques, notamment la défense, les géants de la Silicon Valley, devenus des soutiens majeurs de Donald Trump, contribuent à renouveler les approches protectionnistes et impérialistes américaines.

Leurs intérêts convergent avec ceux de l'État, qui voit dans leur soutien un moyen de poursuivre ses propres objectifs. La doctrine « Donroe » se déploie ainsi, portée notamment par les ambitions de Peter Thiel, Elon Musk et Sam Altman. Dans ce contexte, les déclarations de Trump sur le canal de Panama et à l'encontre de Cuba constituent des signaux préoccupants pour la région. Gustavo Petro a tenté de s'y opposer, mais la capture du président vénézuélien l'a conduit à davantage de prudence. Le nouveau président colombien, Abelardo de la Espriella, affiche quant à lui son soutien à Trump en annonçant vouloir rompre les relations avec Cuba, abandonner le projet d'ambassade palestinienne et ouvrir une mission diplomatique à Jérusalem. Ces décisions font écho aux orientations américaines dans la région et illustrent, une nouvelle fois, la convergence des intérêts de l'État américain et des géants de la tech.

Bibliographie

Barbezat M., (2026) « Pentagon : L'IA Claude a appuyé l'opération militaire au Venezuela », DCOD, Disponible sur : <https://dcod.ch/2026/02/18/pentagon-ia-claude-venezuela/>

Bot Olivier, (2026), « Comment la pensée de droite se renouvelle et se radicalise », Tribune de Genève, Disponible sur : <https://www.tdg.ch/comment-la-pensee-de-droite-se-renouvelle-et-se-radicalise-557582372040>

Bouron J-B., (2017), « Terres rares et métaux stratégiques », Géoconfluences, Disponible sur : <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/terres-rares-et-metaux-strategiques>

Boursorama (2026), « Trump nomme des dirigeants de la tech à un conseil stratégique sur l'IA », Disponible sur : <https://www.boursorama.com/bourse/actualites/trump-nomme-des-dirigeants-de-la-tech-a-un-conseil-strategique-sur-l-ia-87df55f0c92697edba17bd5ae4951d90>

Breen J-B., (2026) « Ces entreprises qui s'enrichissent grâce à la politique migratoire de Trump », RFI, Disponible sur : <https://www.rfi.fr/fr/am%C3%A9riques/20260129-ces-entreprises-qui-s-enrichissent-gr%C3%A2ce-%C3%A0-la-politique-migratoire-de-trump>

Carvalho N., Desmarest H., Hauville L., (2025), « Etats-Unis : Tesla, la véritable raison de la brouille entre Donald Trump et Elon Musk », France Info, Disponible sur : https://www.franceinfo.fr/internet/elon-musk/etats-unis-tesla-la-veritable-raison-de-la-brouille-entre-donald-trump-et-elon-musk_7385194.html

Clouet d'Orval, (2025), « Une Silicon Valley arctique ? Pourquoi le Groenland est devenu l'obsession des libertariens de la tech américaine », GEO, Disponible sur : <https://www.geo.fr/sciences/une-silicon-valley-arctique-pourquoi-le-groenland-est-devenu-lobsession-des-libertariens-de-la-tech-americaine-225570>

Delumeau M., (2026), « Terres rares, quantique, Intel et bientôt OpenAI ? Ces entreprises stratégiques dont l'administration Trump veut avoir sa part », Les Echos, Disponible sur : <https://www.lesechos.fr/tech-medias/hightech/terres-rares-quantique-intel-et-bientot-openai-ces-entreprises-strategiques-dont-ladministration-trump-veut-avoir-sa-part-2240533>

Desmarais A., (2026) « Ces géants de la tech à Pékin avec Trump et ce qu'ils exigent de la Chine », Euronews, Disponible sur : <https://fr.euronews.com/next/2026/05/14/ces-geants-de-la-tech-a-pek-in-avec-trump-et-ce-quils-exigent-de-la-chine>

Duthoit A. et Krumbmüller F., « Tech wars: US-China rivalry for electronics out to 2035 », Coface, Disponible sur : <https://www.coface.com/news-economy-and-insights/tech-wars-us-vs-china-rivalry-for-electronics-out-to-2035>

Fishman T., (2026), « Energy secretary says the US must win the AI race with China », ABC 13 News, Disponible sur : <https://wlos.com/news/nation-world/energy-secretary-says-the-us-must-win-the-ai-race-with-china-chris-wright-trump-administration-iran-middle-east-strait-of-hormuz-data-center-artificial-intelligence-kathy-hochul-new-york-john-fetterman-electricity-bills-energy-production>

Franc P-E., (2025) « Qui est Chris Wright ? La doctrine du tsar fossile de Donald Trump », La Grand continent, Disponible sur : <https://legrandcontinent.eu/fr/2025/11/11/chris-wright-tsar-fossile-donald-trump/>

France Culture, Un monde connecté, émission du 4 mai 2026, Disponible sur : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/un-monde-connecte/quand-le-pentagone-signe-des-accords-avec-les-7-mercenaires-de-l-ia-1055220>

France Inter, Zoom Zoom Zen, émission du 4 mars 2026, Disponible sur : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/zoom-zoom-zen/zoom-zoom-zen-du-mercredi-04-mars-2026-7171068>

Franceinfo, (2026), « « Nouveau Gaza », zone touristique, financement flou... Ce que l'on sait du plan américain pour reconstruire le territoire palestinien dévasté ». Disponible sur : https://www.franceinfo.fr/monde/palestine/gaza/nouveau-gaza-zone-touristique-financement-flou-ce-que-l-on-sait-du-plan-americain-pour-reconstruire-le-territoire-palestinien-devaste_7760408.html

Franceinfo, (2026), « Les terres rares du Groenland aiguissent l'appétit financier des milliardaires de la galaxie Trump », Disponible sur : https://www.franceinfo.fr/monde/groenland/les-terres-rares-du-groenland-aiguisent-lappetit-financier-des-milliardaires-de-la-galaxie-trump_7743361.html

Hadjadji, (2026), « Freedom cities, Venezuela, Groenland : néocolonialisme tech », Synth Media, Disponible sur : <https://synthmedia.fr/etats-unis/freedom-cities-venezuela-groenland-neocolonialisme-tech/>

Hua P., (2024), « La Chine dans les Chaînes de Valeur Mondiales : Une participation Stratégique », HAL Open Science.

La Croix (2026) « Guerre commerciale : la Chine sanctionne des dizaines d'entreprises américaines », Disponible sur : <https://www.la-croix.com/international/guerre-commerciale-la-chine-sanctionne-des-dizaines-d-entreprises-americaines-20260622>

Lapointe P., (2026) « Les milliardaires de la techno qui s'intéressent au Groenland », Science Presse, Disponible sur : <https://www.sciencepresse.qc.ca/actualites-scientifiques/2026/01/22/milliardaires-techno-interessent-groenland>

Lavignère B., (2025) « La guerre commerciale », Portail de l'Intelligence Économique, Disponible sur : <https://www.portail-ie.fr/univers/2025/la-guerre-commerciale/>

Le Grand Continent (2025), « Comprendre le plan IA de Donald Trump : faire de l'intelligence artificielle le nouveau dollar », Disponible sur : <https://legrandcontinent.eu/fr/2025/07/23/comprendre-le-plan-ia-de-donald-trump-faire-de-lintelligence-artificielle-le-nouveau-dollar/>

Le Monde, (2026) « Venezuela : Delcy Rodriguez remercie Donald Trump pour son « aimable disposition » à travailler avec elle », Disponible sur : https://www.lemonde.fr/international/article/2026/03/04/la-presidente-venezuelienne-remercie-donald-trump-pour-son-aimable-disposition-a-travailler-ensemble_6669569_3210.html

Lenglet, F., (2026) « Les géants de la tech américaine ont-ils un pouvoir sans limites ? La mise au point de François Lenglet », TF1 Info. Disponible sur : <https://www.tf1info.fr/international/les-geants-de-la-tech-americaine-ont-ils-un-pouvoir-sans-limites-la-mise-au-point-de-francois-lenglet-2443326.html>

Leparmentier A. et Thibault H., (2025), « La guerre commerciale force le découplage entre la Chine et les États-Unis », Le Monde, Disponible sur : https://www.lemonde.fr/economie/article/2025/04/17/la-guerre-commerciale-force-le-decouplage-entre-la-chine-et-les-etats-unis_6596797_3234.html

Leparmentier A., (2026) « IA : la folle course des géants américains de la tech », Le Monde, Disponible sur : https://www.lemonde.fr/economie/article/2026/02/07/intelligence-artificielle-la-folle-course-des-geants-de-la-tech_6665758_3234.html

Leparmentier A., (2026), « Régulation de l'IA : Donald Trump trouve un compromis pour satisfaire à la fois sa base MAGA et les entreprises de la tech », Le Monde, Disponible sur : https://www.lemonde.fr/pixels/article/2026/06/03/regulation-de-l-ia-donald-trump-trouve-un-compromis-pour-satisfaire-a-la-fois-sa-base-maga-et-les-entreprises-de-la-tech_6696522_4408996.html

Lonsdale J., (2025), "Peter Thiel on Trump's Trade and Tariff Policy", Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=RCsW1snWed8>

Madhavi Singh, (2025), « Stargate or Stargatekeepers? Why this joint venture deserves scrutiny », Berkeley Technology Law Journal, Vol 41.

Mainguet M., « Elon Musk, Peter Thiel... Après avoir soutenu Trump, la « PayPal mafia » et les géants de la tech veulent être récompensés », Ouest France, Disponible sur : <https://www.ouest-france.fr/monde/etats-unis/donald-trump/elon-musk-peter-thiel-apres-avoir-soutenu-trump-la-paypal-mafia-et-les-geants-de-la-tech-veulent-etre-recompenses-b9a55b44-f16d-11f0-977d-9ddad21d78c7>

Malice E., (2025), « Gaza transformée en riviera technologique : « ce serait un immense nettoyage ethnique » selon Pascal Boniface », RTBF actu, Disponible sur : <https://www.rtb.be/article/gaza-transformee-en-riviera-technologique-ce-serait-un-immense-nettoyage-ethnique-selon-pascal-boniface-11592187>

Manenti B., (2025) « Quand les géants de la tech sont devenus les nouveaux rois du monde », Le Nouvel Obs, Disponible sur : <https://www.nouvelobs.com/histoire/20250820.OBS106883/quand-les-geants-de-la-tech-sont-devenus-les-nouveaux-rois-du-monde.html>

Mealha Q., (2026) « Les grands gagnants et perdants de la guerre des tarifs alors que le commerce lié à l'IA explose », Euronews, Disponible sur : <https://fr.euronews.com/business/2026/03/26/les-grands-gagnants-et-perdants-de-la-guerre-des-tarifs-alors-que-le-commerce-lie-a-lia-ex>

Perrigo B., (2026), « Au cœur de l'usine arctique de l'IA », Time France, Disponible sur <https://www.timefrance.fr/ia/au-coeur-de-lusine-arctique-de-lia/>

Pilling, D. et Hook, L., « Trump et le retour de l'impérialisme des ressources : un nouvel ordre mondial s'annonce », Courrier International, Disponible sur : https://www.courrierinternational.com/long-format/analyse-trump-et-le-retour-de-l-imperialisme-des-ressources-un-nouvel-ordre-mondial-s-annonce_239160

Praxis Nation, « Life After Labor », Disponible sur : <https://www.praxisnation.com/content/life-after-labor>

Richet, E., (2026) « Qui est Ronald Lauder, le milliardaire qui a soufflé à Donald Trump l'idée d'annexer le Groenland ? », L'Express, Disponible sur : <https://www.lexpress.fr/monde/amerique/qui-est-ronald-lauder-le-milliardaire-qui-a-souffle-a-donald-trump-lidee-dannexer-le-groenland-ICYKAUGFVNEENPT3H4KA3TYCS4/>

Robert V., (2014) « L'Alberta, un tigre dans le moteur du Canada », Les Echos, Disponible sur : <https://www.lesechos.fr/2014/10/lalberta-un-tigre-dans-le-moteur-du-canada-1104376>

Séramour C., (2026), « Donald Trump au secours de la souveraineté américaine ? Comment Apple se voit poussé à travailler avec Intel pour la production de ses puces », L'Usine Digitale, Disponible sur : <https://www.usine-digitale.fr/electronique/intel/donald-trump-au-secours-de-la-souverainete-americaine-comment-apple-se-voit-pousse-a-travailler-avec-intel-pour-la-production-de-ses-puces.5GZGYXOBPF7ELILP4MDU3WGY.html>

Séramour, C., « Apple prolonge son partenariat avec Broadcom jusqu'en 2031 pour sécuriser la conception de ses puces malgré sa stratégie d'intégration interne », L'Usine Digitale, Disponible sur : <https://www.usine-digitale.fr/big-tech/apple/apple-prolonge-son-partenariat-avec-broadcom-jusqu'en-2031-pour-securiser-la-conception-de-ses-puces-malgre-sa-strategie-dintegration-interne.S3R5XNQT4BCDJASUL34TTTOSIA.html>

Simpere A-S., (2025), « Les milliardaires de la tech et Trump : ce qu'ils ont obtenu », Observatoire des multinationales, Disponible sur : <https://multinationales.org/fr/enquetes/extreme-tech/les-milliardaires-de-la-tech-et-trump-ce-qu-ils-ont-obtenu>

Simpere A-S., (2026), « Palantir : la Big Tech au cœur de l'administration Trump », Observatoire des multinationales, Disponible sur : <https://multinationales.org/fr/enquetes/extreme-tech/palantir-la-big-tech-au-coeur-de-l-administration-trump>
The White House (2025) « America's AI Action Plan »

Van de Graaf T. (2025), « Inside the AI-Led Resource Race », Finance & Development Magazine, International Monetary Fund.

Vasoyan B., (2025), « A Startup Linked to Peter Thiel Wants to Build the "Next Great City" in Greenland », InsideHook, Disponible sur : <https://www.insidehook.com/internet/peter-thiel-praxis-next-great-city-greenland>

Ward I., (2026), « Pourquoi le Groenland fait fantasmer la Silicon Valley », Courrier International, Disponible sur : https://www.courrierinternational.com/article/dans-nos-archives-pourquoi-le-groenland-fait-fantasmer-la-silicon-valley_227134_1

Xémard M., (2025), « La Chine en situation de monopole sur les terres rares », Polytechnique insights, Disponible sur : <https://www.polytechnique-insights.com/tribunes/geopolitique/la-chine-en-situation-de-monopole-sur-les-terres-rares/>